

cloître cette famille dont on lui avait promis l'affection et dont la charité divine et humaine lui ferait oublier le dédain paternel, sinon le maternel dévoûment de Grigia ! Bientôt elle fut froissée, dans sa délicatesse ingénue, de l'égoïsme, des jalousies, des disputes et des rancunes de ces cœurs de femmes aigris par la solitude aux pieds mêmes du Tabernacle qu'elles ne visitaient plus.

Franche et ardente, elle ne put contenir ses impressions. Non seulement elle protesta contre la déchéance commune par sa vie strictement régulière, mais par la parole aussi, discrètement et fortement.

C'en était trop. Furent-elles vraiment blessées de cette opposition vengeresse d'une sainteté éminente contre la vulgarité de leur propre vie ? Ou bien, cette infirme dont elles avaient désiré la présence comme un honneur, et peut être, une enseigne pour leur communauté, devenait pour elles une charge sans profit ? La conséquence n'en fut pas moins désastreuse et implacable pour la jeune religieuse. On s'aperçut que cette orpheline, cette infirme reçue par grâce était bien osée de critiquer ainsi une communauté qui l'honorait de son hospitalité ! Que pouvait-elle savoir, cette novice, des ennuis, des dégoûts, des tentations, des impossibilités, que les meilleures natures féminines trouvent dans cette monotonie continue d'une vie dont elle avait à peine touché le lourd fardeau ! Un peu plus de réserve, de reconnaissance et de docilité, à défaut d'expérience, eût été certainement mieux à sa place.

Les religieuses, aigries, ne purent elles, non plus, se contenir. Marguerite était, au milieu d'elles, comme une épée dans une chair à vif, cause incessante de souffrances sourdes, que sa modestie ne calmait pas, irritait plutôt. Il fallait en finir. Un jour, on avertit la postulante qu'elle n'avait pas la vocation et on la pria de se retirer.

Elle était donc de nouveau abandonnée, abandonnée et rejetée par une famille religieuse, qu'elle avait cru basée uniquement sur l'infinie et immuable charité divine, inaccessible aux susceptibilités et aux défaillances humaines ! La charité comme l'amour, n'est donc qu'un mot, même dans les cloîtres !

Ainsi eût senti, ainsi eût parlé une âme ordinaire. Marguerite était plus qu'une grande âme, elle était déjà